

BEMU : the Brussels European Metropolitan University

Bruxelles est la plus grande ville étudiante de Belgique avec près de 90.000 étudiants, mais son paysage universitaire reste très morcelé. On y trouve deux universités complètes (ULB et VUB), les Facultés universitaires Saint-Louis, la Hoger School-Universiteit Brussel, la Faculté de Médecine de l'UCL et une vingtaine de hautes écoles francophones et néerlandophones.

Depuis quelques années, des rapprochements ciblés ont eu lieu entre l'ULB et la VUB (masters communs dispensés en anglais) et des collaborations inédites ont vu le jour entre ULB, VUB et Saint-Louis en matière de recherche au travers du Brussels Studies Institute. Pour autant, la capitale de l'Europe ne dispose toujours pas d'une université capable de rivaliser avec les grands centres universitaires européens.

A l'heure où la qualité de l'enseignement universitaire et de la recherche témoignent de la vitalité et de la modernité d'un pays, n'est-il pas indispensable de regrouper les pôles de connaissance dispersés dont nous disposons ? Partout les universités des grandes villes tentent d'attirer des professeurs et des étudiants du monde entier, certaines vont jusqu'à implanter des « succursales » en Asie ou en Afrique pour exporter leur matière grise. Une véritable concurrence s'installe. La recherche de l'excellence et, dans certains cas, l'atteinte de la taille critique sont devenus des critères de succès, reflétés dans les rankings internationaux, certes décriés mais cependant incontournables. Le processus européen de Bologne, capitalisant sur une mobilité accrue des étudiants - née notamment du programme Erasmus - n'a fait que reconnaître cet état de fait tout en l'amplifiant. Les enseignements dispensés en anglais dans nos universités sonnent comme autant de réponses partielles au besoin d'attirer des étudiants de l'étranger.

Nos universités ne soutiendront cependant pas le choc de cette concurrence sans s'allier entre elles dans un mouvement allant de la coopération vers la fusion, permettant en retour une spécialisation dans les seconds cycles.

Elles pourraient aussi prendre l'initiative de créer ensemble des écoles et enseignements spécialisés, tels qu'un Institut du Multilinguisme, une Haute Ecole d'Administration européenne, une Faculté européenne de Droit international ou un Master en European Public Affairs.

Bruxelles à la chance de se situer dans une zone métropolitaine dont les villes universitaires de Leuven (KUL) et Louvain-la-Neuve (UCL) forment avec les campus de l'ULB (Solbosch), de la VUB (Plaine), un grand ensemble péri-urbain qui regroupe aujourd'hui près de 80.000 étudiants. Cette situation offre une opportunité exceptionnelle si les universités concernées acceptent d'en voir l'énorme potentiel. Le chemin de fer relie ces trois pôles - dont deux seront des gares terminus du futur RER - en un remarquable triangle de 25 km de côté autorisant des mobilités fortes et rapides pour les étudiants et les professeurs.

Une ambition visant à donner de la consistance au nouveau concept de Communauté métropolitaine pourrait s'emparer de cette idée pour créer la Brussels European Metropolitan University (BEMU). Une université métropolitaine qui tirerait parti de la riche tradition brabançonne de l'Université de Louvain (UCL et KUL) et de la place stratégique dans la capitale de l'Europe de l'Université de Bruxelles (ULB et VUB). Une université métropolitaine qui pourrait rapidement figurer parmi les cinq premières en Europe et les quinze premières dans le monde.

une contribution d'Alain Deneef et Yvan Vandenberg pour Itinera en 2011